plus sages Législateurs de tous les siècles. La peine & la récompense sont les vrais ressorts des mœurs. L'une éloigne fortement du vice, l'autre pousse efficacement au bien. Mais comme il n'appartient qu'à celui dont la sagesse & la puissance n'ont point de bornes, de pouvoir tout récompenser & tout punir, l'idée d'un Dieu rémunérateur, d'un Dieu vengeur, est donc absolument nécessaire, pour donner une base à la probité & engager à suivre ses loix. Hélas ! si l'homme le plus religieux, le plus pénétré de l'idée essentielle de l'Être suprême, le plus convaincu d'avoir pour témoin de ses actions, son Maître, son Juge, si un tel homme se livre encore si facilement aux passions qui le séduisent, voudroit-on nous persuader qu'un Incrédule sera plus capable de résister à la force de leurs impulsions ? Avons-nous donc trop de motifs pour être vertueux & hommes de bien, pour qu'on veuille nous ôter les plus puissants & les plus doux ? „

“ Eh quoi ! nous dira-t-on encore, les lumières de la raison, les reproches de la conscience ne suffisent-ils pas pour suppléer à la Religion & la remplacer ? Mais si la Religion est une chimère uniquement propre à épouvanter les simples & les esprits foibles, comme nos Philosophes matérialistes osent le dire, que devient le flambeau si vanté de la raison ? À quoi servent les cris de la conscience ? Montrons-nous, dira un impie conséquent, de cette loi intérieure, de cette raison tyrannique, de cette conscience importune, instinct trompeur, ouvrage des préjugés & de l'éducation : sacrifions tout à notre propre intérêt :